



IdeAs
Idées d'Amérique

13 | 2019
**La photographie documentaire contemporaine dans
les Amériques**

Introduction : Jair Bolsonaro, de l'état de grâce au chemin de croix

Frédéric Louault



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ideas/5610>
ISSN : 1950-5701

Éditeur

Institut des Amériques

Référence électronique

Frédéric Louault, « Introduction : Jair Bolsonaro, de l'état de grâce au chemin de croix », *IdeAs* [En ligne], 13 | 2019, mis en ligne le 01 mars 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ideas/5610>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



IdeAs – Idées d'Amérique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Introduction : Jair Bolsonaro, de l'état de grâce au chemin de croix

Frédéric Louault

- 1 L'élection de Jair Bolsonaro, le 28 octobre 2018, paraît déjà bien lointaine. Après une phase – déjà mouvementée – consacrée à la composition de son gouvernement (novembre et décembre 2018), le nouveau président du Brésil est entré en fonction le 1^{er} janvier 2019. Les cent premiers jours au pouvoir ouvrent généralement une fenêtre politique pour un nouveau président, lui permettant d'imposer sa marque par rapport à son prédécesseur et de donner une impulsion réformatrice. Dans le cas de Bolsonaro, l'état de grâce s'est vite transformé en un douloureux chemin de croix. Cette première confrontation à la *realpolitik* brésilienne a mis en lumière l'impotence du président, l'incompétence de ses équipes, les divisions de son entourage et les incohérences de ses orientations politiques. Dès le mois de janvier 2019, la famille Bolsonaro est rattrapée par des « transactions financières atypiques » et ses liens avec des milices de Rio de Janeiro. Quelques semaines plus tard, le parti du nouveau président (Parti social libéral) est secoué par une affaire de détournements de fonds publics et de fausses candidatures lors des élections de 2018. Le secrétaire général de la présidence de la République, Gustavo Bebbiano, est poussé à la démission. Cela fait beaucoup pour un président élu sur les thèmes de la rupture avec la politique traditionnelle et de la lutte contre la corruption.
- 2 Le présent dossier propose de mettre en perspective cette brève séquence politique afin de mieux cerner les recompositions politiques qui sont à l'œuvre. L'objectif n'est bien sûr pas de proposer un premier bilan de l'action du gouvernement Bolsonaro. Malgré la longue série de faits déjà à disposition, le recul est encore insuffisant pour produire des analyses stabilisées. Il s'agit plutôt de retracer les logiques qui ont permis à une personnalité politique telle que Bolsonaro de parvenir au pouvoir, et de réévaluer le séisme électoral de 2018 au prisme des premières actions de son gouvernement. Pour ce faire, Hervé Théry propose d'abord une étude cartographique des élections présidentielles et nous donne de précieux éclairages sur le vote Bolsonaro. Puis João Whitaker apporte un regard plus politique, qui replace les élections de 2018 dans un processus plus large de « revanche des élites » contre le projet politique porté par Lula

puis Rousseff (2003-2016). Les autres articles analysent trois thématiques-clés pour comprendre le Brésil de Bolsonaro : la sécurité, la religion et l'international. À travers un focus sur l'État de Rio de Janeiro, Rafael Soares Gonçalves s'intéresse aux enjeux sécuritaires qui ont marqué la campagne électorale ainsi que le début du mandat de Bolsonaro. Puis Morgane Reina évalue l'influence des églises évangéliques dans le scrutin et la place du divin dans le nouvel agenda politique. Enfin, Renata Albuquerque et Carlos Milani s'intéressent aux effets de l'élection de Bolsonaro pour la politique étrangère du Brésil, et en particulier dans le domaine de la coopération Sud-Sud.

AUTEUR

FRÉDÉRIC LOUAULT

Professeur de science politique à l'Université libre de Bruxelles, co-directeur du Centre interdisciplinaire d'étude des Amériques (AmericaS) et directeur adjoint du Centre d'étude de la vie politique (CEVIPOL). Il est également vice-président de l'Observatoire Politique de l'Amérique latine et des Caraïbes de Sciences Po (OPALC-Sciences Po).